

LYON-THEATRE

Musical et Littéraire, paraissant tous les Jours de Spectacle

PROGRAMME OFFICIEL

DON

DES THEATRES MUNICIPAUX DE LYON

ADMINISTRATION
20, RUE CAVENNE, 20

Toutes les communications doivent être adressées rue
Cavenne, 20, Lyon

Rédacteur en chef

JEHAN MARY

Les manuscrits ne sont pas rendus

ABONNEMENTS

Un mois	2 fr. 50
Trois mois	6 »
Six mois	10 »

DROIT AU BUT

QUE le lecteur se rassure, nous n'avons pas l'intention de lui infliger une longue préface.

Malgré que nous puissions paraître téméraires, en créant une nouvelle feuille à la veille de l'automne (qui va précipiter la chute de bon nombre de ses devancières) nous croyons — en fondant *Lyon-Théâtre* — combler une lacune regrettable dans la presse quotidienne et hebdomadaire de notre bonne ville, la seconde de France... n'en déplaise à Marseille, qu'elle a même, un instant, nourri de son pain, sinon de son lait.

Bon nombre de Lyonnais se plaignent, avec raison, qu'une cité de l'importance de la nôtre — non seulement aux points de vue industriel, commercial et scientifique — mais « artistique » ne possède aucun organe réellement compétent en matières théâtrale et musicale, voué sans parti-pris, comme sans faiblesse, à la « critique d'art » indépendante de toute coterie et de toute influence officielle, ou occulte.

C'est le programme que nous nous efforçons de réaliser, coûte que coûte.

Laissant à nos grands confrères leurs compétitions politiques et leurs informations cosmopolites, trop envahissantes pour leur permettre de spécialiser la « question artistique » qui sera notre unique préoccupation, nous nous sommes assuré le concours dévoué et l'active collaboration des plus fines plumes lyonnaises et parisiennes, — critiques et chroniqueurs — séduits par la perspective de donner libre carrière à leur verve dans nos colonnes ouvertes, sans aucune restriction, à toutes les franches et courtoises discussions inspirées par « l'Art » et ses manifestations scéniques.

Nous avons adopté un format élégant et facile à collectionner ; les soins les plus minutieux et les plus délicats seront apportés à la rédaction et à la composition typographique de *Lyon-Théâtre* ; chaque pièce y sera consciencieusement analysée et ses interprètes appréciés avec la plus complète impartialité.

Ennemis déterminés de toute compromission, comme de toute cabale, nous n'avons d'autre ambition et ne poursuivons d'autre but que de devenir l'organe du monde artistique lyonnais, justement fier de compter si bon nombre de personnalités éminentes et de dilettanti éclairés.

La saison théâtrale promet d'être, cette année, exceptionnellement brillante ; et sans nous livrer à des conjectures prématurées, nous estimons arriver à point, en fournissant au « grand public » un journal loyalement écrit, bien informé et qui — tout en le renseignant d'après les meilleures sources — se fera l'écho fidèle et convaincu de ses impressions et de ses verdicts souverains.

Nous nous y soumettons les premiers avec la plus entière confiance, persuadés qu'il saura nous juger équitablement à l'œuvre, comme nous jugerons nous-mêmes — sans prévention, ni complaisance — les productions de « l'Art » et les artistes chargés de les interpréter.

Nous leur souhaitons — conformément à notre espérance — heureux débuts et franc succès !

LA RÉDACTION.

GRAND-THEATRE

Voici, jusqu'à présent, les premiers engagements conclus par la Direction de notre Grand-Théâtre.

A l'heure actuelle, l'Administration a signé avec MM. Affre, de l'Opéra ; Lafarge et Fontex, ténors ; Sylvestre, basse noble, et Seintein, basse chantante.

Nous verrons figurer au tableau de la troupe trois barytons : M. Delvoye, baryton d'opéra-comique, qui a fait une brillante saison à Marseille ; M. Castel, de l'Opéra, baryton en tous genres, et Bérardi. Celui-ci, qui s'est fait apprécier au cours de ces dernières années comme un des chefs d'emploi les plus distingués de l'Opéra, est engagé pour toute la saison, mais plus spécialement en vue de la création du personnage de Wotan, le rôle principal de la *Valkyrie* exigeant une étendue et une puissance de voix exceptionnelles.

A côté de Mme Fiérens, réengagée comme falcon, la Direction a signé avec Mme Dufranc-Teste, la sœur de la pensionnaire de l'Opéra,

ainsi qu'avec M^{lles} Liven, dugazon, et Passama, contralto.

Mlle Jansen, de l'Opéra, vient d'être engagée par la direction.

On se rappelle que Mlle Jansen fût la créatrice à Lyon, du rôle d'Elsa dans *Lohengrin*, elle retrouvera certainement les applaudissements du public lyonnais qui a si vivement regretté son départ.

Ces premiers engagements sont tout à l'honneur de la direction de nos théâtres, MM. Dauphin et Poncet ne reculent devant aucun obstacle pour fournir cet hiver une troupe irréprochable.

Nos informations nous permettent de prévenir nos lecteurs que l'ouverture du Grand-Théâtre aura lieu du 6 au 8 octobre.

Theâtre des Célestins

RÉOUVERTURE

Foule énorme et public élégant, mardi soir, aux Célestins, jour de la réouverture de ce théâtre avec *Lysistrata*, la pièce cocasse du poète Maurice Donnay.

Le côté faible de cet ouvrage, bourré cependant du meilleur esprit, réside dans l'excès de préciosité. En effet, si certains passages ou situations de scènes, étaient interprétés par des artistes autres que Mme Ugalde et Marie Kolb, qui excellent dans l'art de « faire avaler » au public les plats les plus pimentés, ils tomberaient forcément dans le plus bas vulgaire.

Conter la grève des femmes d'Athènes, sujet tiré d'Aristophane, le célèbre poète grec, par Maurice Donnay, me paraît surplus. Sachez seulement, lecteurs, et vous lectrices, qu'à cette époque — plusieurs siècles avant Jésus-Christ — le sexe faible d'alors se syndiquait, simplement pour mettre les maris en quarantaine de la couche conjugale.

Je le répète, si la pièce de Donnay pêche par excès de préciosité, le sujet en est assez risqué pour ne pas appuyer sur les mots, elle est par contre émaillée du plus pétillant esprit. On y rit franchement, ce qui n'est point banal.

Je ne crois pas « exagérer » ainsi que s'exprime Lysistrata-Ugalde, qui est adorable même lorsqu'elle fait sa « sophiste » même langage que devant, en prédisant une série de fructueuses représentations à cet ouvrage monté avec soin jusque dans ses moindres détails.

La réouverture de ce théâtre ne pouvait être plus brillante

INTÉRIM.

Je laisse la parole à mes grands confrères quotidiens pour vous parler de l'interprétation en général, qui a été supérieure.

L'Express.

Les Célestins ont fait une réouverture peu banale avec la *Lysistrata* de M. Donnay, dont les principaux rôles étaient interprétés par Mmes Ugalde et Marie Kolb, et par M. Luguët. Les artistes ordinaires de notre scène de comédie. MM. Homerville, Brunet et Mme Blanche Olivier complétaient la distribution.

Mlle Marguerite Ugalde fait montre d'une verve et d'une chaleur inénarrables. La diction d'une netteté et d'une justesse merveilleuse en fait ressortir les moindres détails, et rien n'est si comique au deuxième acte que l'emphase avec laquelle elle déclare céder aux vœux de son amant « pour le salut de la République ! »

Aussi le succès de la gracieuse artiste a-t-il été des plus vifs et des plus légitimes. Nous sommes heureux de l'en féliciter.

Mme Marie Kolb prête sa physionomie enjouée et sa gaieté spirituelle au personnage de Lampita, la « femme au tempérament excessif ». Les principaux rôles d'homme sont tenus par MM. Luguët, un Agathos très correct, et par Homerville vraiment extraordinaire de bonne humeur et de jovialité sous les traits du capitaine Lycove, un parfait capitaine de garde civique, savez-vous.

Je ne parle pas de Brunet et de Gilles Rollin qui paraissent dans des personnages un peu effacés. Nous les retrouverons dans des rôles plus importants et plus conformes à leur emploi. Du reste la pièce est convenablement montée, et l'orchestre placé derrière la scène est d'un excellent effet.

Le Progrès.

Lysistrata est remarquablement jouée pour les principaux rôles et très convenablement pour les petits. Mlle Marguerite Ugalde s'y montre délicate de grâce, de verve gaminée et fantaisiste. Je ne sais rien de plus amusant que son discours du premier acte — caricature humoristique des harangues et des trucs oratoires de nos politiciens. On ne s'embêterait pas à la Chambre si la tribune était occupée par une oratrice de cet agrément ! Au second acte la charmante comédienne — tour à tour enjouée et sentimentale, spirituellement et exquisément femme — a été la séduction même. On lui a fait un très gros succès.

Marie Kolb elle aussi a reçu un chaleureux accueil, mérité par son bel entrain et sa diction large.

L'hétaïre Salabaccha est représentée par Mlle Blanche Olivier avec des moyens très callipyges. A citer encore Mmes Billon, Blancheteau et Borey.

M. Luguët a de la conviction et de la tenue sous les traits de l'heureux général Agathos. M. Brunet a fort habilement détaillé les ironies du prologue. Le gros Homerville a toujours sa drôlerie énorme ; Belliard, Gilles-Rollin et Fort sont de joyeux bouffons.

Les costumes et les accessoires sont ceux de Paris. Pour la mise en scène. M. Poncet s'est ingénié à faire bien. Il y a réussi.

L'Echo du Rhône :

Mme Ugalde est charmante dans sa gaminerie parisienne du rôle de *Lysistrata*.

Mme Marie Kolb est bien amusante dans le personnage de l'ardente Lampito ; Taraxion est impardonnable de lui résister. M. René Luguët a bien dit l'hymne à la nuit au deuxième acte. Homerville avec son physique dont la seule vue met la salle en gaité, est un désopilant Lycon ; MM. Brunet, Belliard, Gilles-Rollin, Mme Olivier et Billon complètent un ensemble fort satisfaisant.

Le Lyon-Républicain.

Lysistrata est fort bien interprété. Citons en tête Mlle Ugalde, qui conduit la pièce avec une grâce et une verve exceptionnelles ; Mme Marie Kolb, on ne peut plus amusante dans le rôle de la « femme au tempérament excessif », Mlle Darthenay, très en beauté sous les traits d'une courtisane.

Du côté des hommes, on a beaucoup apprécié la chaleur et la distinction de M. Luguët, fort à l'aise sous la chlamyde du général Agathos, MM. Belliard, Homerville (un capitaine à trois aigrettes très réussi) Gilles-Rollin, etc.

La même note élogieuse est donnée par les autres journaux. C'est on le voit un très grand succès.



COURRIER

Le projet de M. Sonzogno, de ressusciter à Paris le théâtre italien, ne sera exécuté qu'en partie... et encore !

M. Sonzogno avait l'intention de donner non-seulement les œuvres éditées par lui, mais encore celles éditées par son concurrent Ricordi, *Falstaff* et *Otello* entre autres. La maison Ricordi n'a pas, pour des motifs que nous ignorons, consenti à donner les deux partitions de

Verdi à M. Sonzogno, et celui-ci devra faire avec ses seules forces ce qu'il aurait voulu faire avec les forces communes de l'école italienne. Mais il est dès à présent infiniment probable qu'il devra renoncer complètement à ses projets. M. Sonzogno inaugure d'ailleurs ces jours-ci à Milan une saison d'opéra, au cours de laquelle il doit donner sur les trois théâtres Manzoni, Barcano et Dal Verme une dizaine d'œuvres nouvelles ou non encore représentées à Milan. Quelle que soit son activité il lui serait donc bien difficile de mener en même temps une entreprise aussi difficile que la résurrection de l'opéra italien à Paris.



Le dernier *Almanach des Spectacles* de M. Albert Soubies contient, entre autres documents curieux et inédits, la liste suivante des pièces qui dans les divers théâtre de Paris, ont réalisé, en 1892, les plus fortes recettes :

Opéra, *Salammbô* (21,836 fr. 91 c.) ; Châtelet, *Michel Strogoff* (12,544 50) ; la *Fille du Régiment* et le *Pré-au-Clercs* (9,126) ; Français la *Chance de Françoise* et la *Mégère apprivoisée* (8,446 83) ; Gaité, le *Pays de l'Or* (8,383) ; Porte-Saint-Martin, le *Voyage dans la Lune* (8,013 50).

Vaudeville, la *Famille Pont-Biquet* (7,272 50) ; Grand-Théâtre, *Lysistrata* (7,266) ; Variétés, *Brevet supérieur* (6,631 50) ; Nouveautés, *Champignol malgré lui* (6,383) ; Folies-Dramatiques, *Miss Robinson* (5,692 25) ; Palais-Royal, le *Système Ribadier* (5,181 50) ; Gymnase, le *Monde ou l'on flirte* (4,852) ; Odéon, la *Demoiselle à marier* et *Fantasio* (4,791 05).

Ambigu, les *Cadets de la Reine* (4,638) ; Renaissance, la *Jolie Parfumuse* (4,631 50) ; Bouffes-Parisiens, *Miss Heleyett* (3,385 50) ; Cluny, la *Tournée Ernestin* (3,328) ; Menus-Plaisirs, *Articles de Paris* (2,798 50) ; Château-d'Eau, *Roger la Honte* (2,324) ; Dejazet, *Ferdinand le Noceur* (1,481 75).

On voit quel singulier électisme préside aux préférences du public.



Quelques mariages dans le monde des Théâtres :

Mlle Clara Lardinois, que les habitués du Gymnase n'ont point oubliée, a épousé, depuis tantôt trois mois, devant les quatre témoins indispensables, M. Serge Peschkoff, ingénieur à Saint-Petersbourg, auquel elle était fiancée depuis plus de deux ans. Cette cérémonie n'entravera d'ailleurs en rien sa carrière théâtrale, car elle vient de jouer à Moscou pendant un mois et débutera le 2 septembre à la Scala d'Anvers, puis retournera à Saint-Petersbourg, en octobre, remplir l'engagement qu'elle vient de signer avec le théâtre Michel pour la saison prochaine.

On annonce également le mariage de Mlle Litvinne avec le docteur Depoux.

Samedi dernier, à l'église Saint-Philippe-de-Roule, a été célébré, dans la plus grande intimité, le mariage de M. Charles Grisart, l'aimable compositeur des *Poupées de l'Infante*, de la *Quenouille de verre*, du *Bossu*, avec Mlle Hélène Féraud, fille de l'ancien ministre de France au Maroc.



L'Assemblée générale du syndicat des artistes dramatiques, musiciens, instrumentistes, qui a eu lieu au café du centre a été des plus mouvementées. Le rapport présenté au nom de la commission de contrôle et qui constituait, paraît-il, un véritable réquisitoire contre l'administration de la Chambre syndicale n'a pas été adopté, mais n'a été d'autre part remplacé par aucune décision ferme.



“ Lyon-Théâtre ” à Paris

OPÉRA

On sait, et quelques-uns de nos confrères l'ont déjà annoncé, qu'une représentation de gala sera donnée à l'Opéra, à l'occasion de la venue des marins russes à Paris.

Jusqu'à présent, on ignore si cette soirée sera organisée par le Comité de la presse ou par la direction ; mais ce qui est certain, c'est que la représentation aura lieu. MM. Bertrand et Gailhard se sont déjà préoccupés de la confection d'un programme et, naturellement, ont arrêté leur choix sur des fragments d'*Ouvrages essentiellement français*.

5761

Tous les Jours
LE PROGRÈS

Républicain quotidien
S c. GRAND FORMAT S c.

Adresser les correspondances et abonnements

A M. Léon DELAROCHE, administrateur
10, Place de la Charité, 10

Parait tous les Jeudis
BULLETIN OFFICIEL
de l'Exposition de Lyon

Universelle, Internationale et Coloniale
ILLUSTRÉ
Seul journal contenant
tous renseignements concernant
les exposants

Directeur : Léon FOURNIER
Rédacteur en chef : Léon MAYET

ADMINISTRATION & RÉDACTION :
14 - Rue Confort - 14

Bien que rien ne soit encore définitivement arrêté, nous croyons pouvoir dire qu'au programme figureront des pages importantes de Réyer, Saint-Saëns et de Massenet et que l'*Hymne russe* sera chanté, en russe, par tous les artistes de l'Opéra.



M. Berthet, lauréat du dernier concours du Conservatoire, fera son début à l'Opéra par le rôle de Nélusko de l'*Africaine*.



MM. Bertrand et Gailhard ne prendront une décision au sujet de la nouvelle œuvre de Richard Wagner, qu'ils ont l'intention de monter, que lorsque le représentant de la veuve sera à Paris.

Ce que nous pouvons dire, c'est qu'il n'est nullement question des *Maitres Chanteurs*. Les directeurs hésitent entre *Tannhauser*, *Tristan et Iseult* et l'*Or du Rhin*.



Mme Jane Hading partant en Amérique à la fin de la semaine prochaine, les *Effrontés* n'auront plus que trois représentations.

Qui ! la pièce en un acte de M. Paul Bilhaud va entrer en répétition. Elle sera jouée par MM. Coquelin cadet, Truffier, Mmes Blanche Pierson et Ludwig.



Vaudeville

Au Vaudeville, *Bas-Bleu*, sera précédé de *Porte-Cigare*, comédie en un acte, de Raymond Deslandes qui aura pour interprètes :

MM. Peulat (BeneCayou), Chautard (capitaine Marguerite) ; Gildès (docteur Morisson) ; Prévost (général de Reuilly).

Mmes Orelle (Diane de Reuilly) ; Luce Colas (Denise) ; Granval (Blanche),



Renaissance

M. Grau a dû retarder son installation au théâtre de la Renaissance, à cause des travaux de réparations que l'on y effectue en ce moment.

Les dorures de la salle ont été complètement remises à neuf et les couloirs ont subi un nettoyage général.

Les tentures ne seront renouvelées qu'à l'arrivée de Mme Sarah Bernhardt, car la grande artiste compte choisir elle-même les différentes étoffes qui orneront son théâtre,

Il est aussi question d'installer une véranda à l'extérieur.



Engagements d'artistes

Mme Cabel entre au Vaudeville ; Mlle de Mora, aux Variétés, débutera aux côtés de Jeanne Granier dans *Madame Satan* ; au Gymnase, Mlle Blanche Lavanine.

DÉPARTEMENTS

AGEN

La représentation donnée par la troupe de Mlle Mily Meyer et de M. Baret a obtenu un réel succès. En dehors de Mlle Mily Meyer, tout simplement délicieuse à voir et à entendre dans sa chansonnette aussi bien que dans l'opérette, et de M. Baret qui s'est montré un comique plein d'entrain et de brio, tous les artistes dont M. Baret s'était assuré le concours pour sa tournée, Mlle Balanque, une fugitive de l'Opéra-Comique ; Mlle Isabelle Levallois, une violoniste virtuose ; Mme Croix-Meyer, une excellente comédienne ; MM. Angely, Charvet et Georges Lamothe, pianiste accompagnateur, organiste de S. M. la reine d'Espagne, disent les programmes, ont recueilli de nombreux applaudissements.

Quant au spectacle, nous n'hésitons pas à déclarer qu'il était mal composé. Au lieu de nous montrer Mlle Mily Meyer dans une pièce de sa création — *Joséphine vendue par ses sœurs*, par exemple — où le public aurait certainement pris du plaisir et où l'artiste aurait pu donner libre cours à tout son talent, M. Ch. Baret nous l'a présentée dans un spectacle de café-concert. Chez nous, le public, nous entendons la famille — n'est pas grand amateur de ce genre-là. Nous en avons eu la preuve assez souvent. M. Baret a dû s'en rendre compte, par la recette plus que médiocre qu'il a encaissée.

Le public se serait-il abstenu parce que les programmes portaient que Baret était d'après la critique, l'entrain, le *mouvement*, la « poudre

Tous les Jours

LYON - RÉPUBLICAIN

Lucien JANTET, Rédacteur en chef

S c. GRAND FORMAT S c.

Adresser toutes les correspondances, annonces et abonnements

34, rue Ferrandière, 34

Tous les Jours

L'EXPRESS

DE LYON

RÉPUBLICAIN

S c. GRAND FORMAT S c.

ADMINISTRATION

65, Rue de la République, 65

même ? » La crainte de quelque explosion aurait-elle retenu chez eux pères et mères de famille ? Par ce temps d'anarchie, rien n'est impossible.

Le spectacle se composait de : *Pierre et Paul*, opérette en 1 acte d'Antony Mars (pièce absurde s'il en fut) ; *Intermède*, par toute la troupe ; *Voulez-vous des chansons ?* duo-revue, chanté par Mily-Meyer et Baret, créateurs ; *Caterinette*, opérette en 1 acte d'Antony Mars.



MARSEILLE

Nous ne serons pas privés cet hiver d'opéra et d'opéra-comique, comme le faisaient craindre les dispositions trop bien connues de nos édiles. La municipalité vient enfin, après de longues hésitations, de se décider, à voter la subvention pour la saison 1893-1894 : le directeur choisi est M. Lestellier, qui a eu de nombreux succès comme ténor en province et à l'étranger, mais qui, comme beaucoup des ses prédécesseurs, abandonne la carrière de chanteur pour devenir impresario. Nous souhaitons bonne chance à M. Lestellier dans ses efforts pour satisfaire le goût éclairé de notre artistique cité.



TOULOUSE

La composition de la troupe du théâtre des Variétés pour la saison théâtrale 1893-1894 est dès à présent définitivement arrêtée.

L'ouverture de la saison a eu lieu le dimanche 3 septembre, par *Jean Renaud ou l'honneur d'un soldat*, grand drame en six parties.

Nous faisons des vœux pour que le répertoire que M. Pontet va nous offrir puisse attirer le public à son théâtre. Seulement nous nous demandons si les anciennes opérettes, qui en prennent la meilleure part, seront assez puissantes pour cela, étant donné que les dernières nouveautés parisiennes n'ont pas eu beaucoup de succès ; dans ce cas pourquoi, M. Pontet ne monterait-il pas quelques opéras comiques, puis qu'il a seul le privilège de puiser dans la catalogue de la maison Choudéens qui possède pas mal de pièces ?

ÉTRANGER

BRUXELLES

Théâtre de la Monnaie. — Tableau de la troupe : chefs d'orchestre : MM. Flon et Lanciani. Ténors : MM. Cossira, Massart, Lepestre, Rochet, Isouare, Gillon et Barbary. Barytons : MM. Seguin, Ghasne, Rey. Basses : MM. Lequien, Dinard, Gilibert, Danlée et Deschamps. Chanteuses : Mmes Tanesy, Armand, Lejeune, Nuovina, Horwitz, Wolff, Paulin, de Nocé, Délega, Legenisel et Hendrikx. Danseurs : MM. Laffont, Artiglio, Lorenzo et Desmel. Danseuses : Mmes Riccio, Rivolta, Lalanne, Dierickx et Zumpichelli.

La réouverture est fixée au 5 septembre, par les *Huguenots*.

Théâtre Royal du Parc. — Tableau de la troupe — Dames : Mmes Suzanne Munte, premier rôle ; Armande Leturque, de l'Odéon ; Ellen Andrée, des Variétés, Drège (Rouen) ; Beauchamp (Bordeaux) ; Claudia ; Toriac ; d'Aumary ; della Torr ; Andrée Mégard (rentrée) ; Villem (rentrée).

Hommes : MM. Montigny, du Gymnase, premier rôle ; Bras (Bordeaux) ; Perny (Odéon) ; Dorny (Odéon) ; Desmart ; Delorme (Bordeaux) comique ; Bonavel (id.) Coquet et Dubroca (rentrée).

Réouverture le 18 septembre par *Sapho*.

Théâtre Molière. — Réouverture le 5 octobre par *Francillon*.

Théâtre du Vaudeville. — Réouverture le 1^{er} septembre, par *M. Coullisset*.

Bouffes-du-Nord. — Transformé en Théâtre-Concert à partir du 5 septembre.

Alhambra. — Fermé pour plusieurs raisons.

La nomination de M. Eugène Ysaye, le renommé violoniste et professeur au Conservatoire de Bruxelles, comme chevalier de la Légion d'honneur sera également bien accueillie à Paris et à Bruxelles. La décision du gouvernement français a été prise sur la demande d'un grand nombre de compositeurs et n'est que la juste récompense des efforts faits par M. Ysaye pour propager en Belgique et dans toutes les capitales musicales de l'Europe, les œuvres les plus remarquables de l'École française. Cet été il a encore organisé et conduit lui-même deux grands concerts symphoniques exclusivement consacrés aux musiciens français. Il s'est également fait

Lire tous les Samedis

LE JOURNAL DE GUIGNOL

« Qui s'y frotte s'y cogne ! »

RÉPUBLICAIN, SATIRIQUE, HUMORISTIQUE
ET LITTÉRAIRE

Voir ses comptes-rendus

“ Kinetographique ”

des Séances du Conseil municipal

autrefois entendre à Paris dans les concerts Colonne et dans des séances de musique de chambre dont on a gardé le meilleur souvenir.



BAYREUTH

Les dates des représentations de Bayreuth, en 1894, sont dès à présent fixées. Elles auront lieu du 19 juillet au 13 août et seront consacrées, ainsi qu'on l'a déjà annoncé, à *Parsifal*, *Tannhauser* et *Lohengrin*. Suivant la tradition, *Parsifal* ouvrira et fermera la série. Il y aura en tout vingt représentations, C'est paraît-il, M. Siegfried Wagner qui conduira désormais à Bayreuth comme chef d'orchestre, les œuvres de son père.



LONDRES

Le doyen des ténors. La plus grande attraction des *Promenades Concerts* que l'on organise chaque année au Covent-Garden de Londres, sera, cette fois, la réapparition sur les planches du ténor Sims Reeves qui, le 23 octobre prochain, comptera soixante-quinze ans!

Sims Reeves a débuté au mois de septembre 1834 dans un Concert Sacré dirigé par Mackenzie, alors chef de musique dans l'artillerie royale. Il y a donc cinquante-neuf ans que ce ténor charme les oreilles de ses compatriotes.

Pendant la saison de 1847-48, il était premier ténor au théâtre de Drury Lane, dont Berlioz était alors le chef d'orchestre. Dans plusieurs passages de ses Mémoires ou de sa correspondance, Berlioz fait l'éloge de la voix et du talent de Reeves, qui, dit-il, chante aussi bien que cette effroyable langue anglaise puisse permettre de chanter. Reeves est très bon musicien, ajoute-t-il, sa figure est très expressive, et il joue avec son feu national d'Irlandais.



MADRID

Les prétentions du ténor Tomagno ont promptement mis fin aux pourparlers engagés avec le *Teatro Reale*. Il demandait 2.000 fr. de frais de voyage, 6.000 fr. par représentation payables en or (on sait que le change ici est de 20 0/0) et trois heures avant le lever du rideau; en outre il ne voulait chanter que deux opéras: le *Prophète* et la *Forza del Destino* et mettait comme dernière condition qu'il serait reçu par la reine régente et le jeune roi Alphonse XIII! On comprend que la directrice du *Teatro Reale* n'ait pu satisfaire à de telles exigences et donner suite aux négociations entamées. D'autre part, et s'il faut en croire un journal de Montevideo, *Il Vessillo dell'Arte*, le célèbre ténor serait engagé par l'*impresario* Ferrari pour une saison à faire l'année prochaine à Buenos-Ayres, à raison d'un demi-million de francs pour cinq mois! On voit bien que les affaires sont florissantes dans la République argentine!



ÉTATS-UNIS

Une dépêche de Chicago nous apprend le grand succès du premier Concert d'orgue de M. Alexandre Guilmant à l'Exposition,

Le programme de cette séance était composé d'œuvres françaises exclusivement.

On sait que M. Alexandre Guilmant est parti en Amérique pour y représenter l'Ecole d'Orgue Française à l'Exposition de Chicago où il est invité officiellement par le comité de Worlds Columbian Exposition à donner une série de Recitals à Festival Hall. Cette salle immense est ornée d'un orgue superbe qui a été inauguré tout récemment avec un grand succès par M. Clarence Eddy, le célèbre organiste américain que nous avons entendu au Trocadéro à la dernière exposition.

Profitant de son séjour en Amérique, M. Guilmant a accepté de se faire entendre dans d'autres grandes villes des Etats-Unis.

Mme Materna, la célèbre cantatrice wagnérienne, est également engagée en Amérique pour une série de concerts, Elle chantera d'abord à New-York, les 17 et 18 novembre, dans deux grands concerts donnés par la Société philharmonique; elle visitera ensuite Boston, Philadelphie, Chicago et plusieurs autres villes.

Nouvelles de partout

Il est question d'élever un monument à Vieuxtemps, sur la grande place de Liège, à Bruxelles, ville natal du célèbre musiciens.



On nous annonce pour cet hiver l'arrivée du cirque Allegría.



Verdi est infatigable, malgré le poids de ses soixante-dix-neuf ans,

LE PROGRÈS ARTISTIQUE

Musique — Théâtres et Concerts

Beaux-Arts

Littérature — Finances

Paraissant le Jeudi

LE NUMÉRO : 25 CENT.

ADMINISTRATION

12, Rue Martel, PARIS

l'illustre compositeur prépare un nouvel opéra; il en destine le premier rôle à la cantatrice italienne : Mlle Gemma Bellincioni.



Le cirque Rancy qui est actuellement à Lille, viendra à Lyon les premiers jours de novembre.



A Christhehn och, dans la Nouvelle-Zélande, vient de se marier une artiste nommée Bransley et dont le principal talent consistait à chanter la chansonnette, non pas sans voix, mais sans bras. Les journaux anglais qui enregistrent la nouvelle ajoutent que l'anneau nuptial lui a été passé au quatrième doigt du pied gauche.



LES CONCERTS

Casino de Lyon. — L'Administration du Casino, nous promet des soirées exceptionnelles, les attractions les plus variées attirent chaque soir un grand nombre de spectateurs.

Incessamment, débuts nouveaux d'artistes de premier ordre.



Scala. — C'est le 15 de ce mois que la coquette salle de la Scala va rouvrir ces portes.

M. Durand, ancien artiste au Théâtre des Célestins, fera l'ouverture, c'est le succès assuré.



LES CULTES PROFANES

Certes, je crois en Dieu, Dieu la force vivante,
Dieu l'Essence éternelle et l'éternel Milieu !
Et pourtant je répète en mon âme croyante :
On a gâté le Christ en en faisant un Dieu.

J'aime les vieux récits et les vieilles légendes,
Les pages du Talmud, les versets du Koran,
Les Bibles d'autrefois qu'on ouvrait toutes grandes
Sur les lutrins à jour d'un cœur étincelant,

J'aime les songes gris des brumeux Scandinaves,
Les lieds bleus d'Allemagne animés par Wagner,
Tous les poèmes d'or où, libre et sans entraves,
Le Rêve délivré va se perdre dans l'air.

Aussi le Christ naissant sous l'œil doux des étoiles,
L'enfant blond que la Vierge endort en souriant,
Celui qui veut chercher à soulever les voiles
Du vieux monde endormi et las de l'Orient,

Celui qui va toujours où le hasard le mène,
Ce poète qui passe en rêvant d'Infini,
Et vient se reposer aux bras de Magdeleine,
Comme un oiseau lassé qui retourne à son nid.

Cet Amoureux, si pur et si beau, dont les lèvres
Se taisent si souvent pour donner des baisers,
Ce géant que la lutte anime de ses fièvres
Et qui pleure pourtant devant les cœurs brisés,

Pourquoi vouloir en faire un froid marbre d'église ?
Pourquoi l'auréoler de rites, ce beau front ?
Le ciel bleu lui va mieux que la froidure grise
Des nefs de cathédrale où nos fils dormiront.

Il eût été si beau !... Sa grande Ame inquiète,
Aurait eu tant d'essors !... Pourquoi l'appeler Roi
Prophète, Fils de Dieu... lui qui fut un poète,
Vouloir n'en faire plus qu'un icône... Pourquoi ?

CLAUDE COHENDY.



NÉCROLOGIE

Nous apprenons la mort de Mme Dauriac qui, il y a deux ans, sur notre scène lyrique, remplit avec talent l'emploi de falcon.

Mme Dauriac a succombé subitement, il y a environ deux mois, à Asnières, près Paris, à une affection cardiaque dont elle était atteinte depuis longtemps.